

Notions : justice sociale, égalité des droits, égalités des chances, égalité des situations

12 – Quelle justice sociale ?

La justice sociale, un concept complexe

- **La justice sociale est un principe moral et politique : elle est fondée sur ce qui est socialement inacceptable en matière d'inégalités.**
- **La justice sociale a deux caractéristiques :**
 - **C'est un processus vers plus d'égalité.**
 - **elle vise une distribution considérée comme juste des ressources.**
- Or, ces deux caractéristiques sont difficiles à définir :
 - le concept d'égalité est protéiforme et peut avoir plusieurs sens
 - la justice sociale est de l'ordre des valeurs. Comme toutes les sociétés ont des cultures différentes, le concept de justice sociale aura des définitions variables selon les sociétés : toutes les sociétés n'ont pas la même perception de ce qui est acceptable en termes d'inégalités. Le concept évolue dans le temps et diffère selon les lieux.

On peut alors distinguer plusieurs formes d'égalité et plusieurs conceptions de la justice sociale.

Différentes formes de justice sociale assurent différentes formes d'égalité

- La justice sociale commutative ou universaliste assure l'égalité de droit
 - **L'égalité de droit est une égalité devant la loi : les règles s'appliquent à tous de manière uniforme. Les individus bénéficient des mêmes droits et sont soumis aux mêmes devoirs.** Elle est à la base de la démocratie libérale : selon l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 : « les hommes naissent libres et égaux en droits. ».
 - La justice sociale commutative sanctionne les infractions au droit : elle assure la propriété individuelle et la situation personnelle ; elle vise à garantir strictement le respect de la liberté individuelle
- La justice distributive ou différentialiste assure l'égalité de départ ou égalité des chances :
 - **L'égalité des chances a pour objectif de limiter les effets de l'héritage économique, culturel ou social : il faut donc traiter tous les individus de la même manière au départ. Cette égalité est méritocratique : le principe est « à chacun selon ses mérites ». Les différences de situations à l'arrivée sont acceptées car elles sont légitimes puisqu'elles rémunèrent des efforts et des mérites différents.**
 - **La justice distributive consiste à proportionner les charges et les honneurs au mérite de chacun : c'est l'équité.**
 - ✓ **Dans une société où les positions sont inégales, la distribution des positions doit reposer sur la seule base des mérites individuels. Les positions dominantes doivent être réservées à ceux qui les doivent à leur talent et à leur mérite individuel, sans que la compétition pour ces places se trouve faussée par des inégalités de départ**
 - ✓ **L'Etat doit intervenir pour corriger l'inégalité des situations initiales : par exemple une école gratuite et obligatoire pour tous**
- La justice sociale corrective assure l'égalité d'arrivée ou égalité des résultats :
 - **L'égalité des résultats consiste à traiter les individus de la même manière à l'arrivée. Il y a donc égalité de situations. Les différences doivent être rejetées quelles que soient les origines. Chacun doit donc disposer de ce dont il a besoin et cela indépendamment de son activité. Le principe est donc « à chacun selon ses besoins »**
 - **La justice sociale corrective consiste à corriger les inégalités de départ pour tendre vers une égalité à l'arrivée. Dans ce cas, l'Etat doit intervenir pour corriger l'inégalité des situations observées et ce même si l'égalité des chances a prévalu : par exemple, une redistribution verticale des revenus**

Des conceptions différentes de la justice sociale

□ L'utilitarisme :

- les fondements de l'analyse :
 - ✓ l'utilitarisme a pour objectif le meilleur usage possible des ressources
 - ✓ ce qui est recherché est le bonheur du plus grand nombre
- une société juste est une société qui maximise la somme des utilités (ou satisfactions) individuelles. Il faut atteindre un optimum de Pareto : il n'est pas possible d'accroître l'utilité d'un agent sans diminuer celle d'un autre. Ainsi, toute tentative pour en modifier les résultats (produire autrement, modifier certains prix, redistribuer), se ferait au détriment de certains agents. Cela conduirait à une situation sous optimale et serait à l'origine de conflit : comment justifier une redistribution des plus riches vers les plus pauvres, alors que la pauvreté relève de la responsabilité individuelle ?
- Quelles égalités pour atteindre cette justice sociale ?
 - ✓ L'égalité des droits : cette conception repose sur la liberté des individus ; compte tenu de ce qu'ils avaient à leur disposition avant que les échanges commencent (leurs dotations initiales) les agents ont procédé à des échanges libres et ont échangé car les deux coéchangistes y ont trouvé leur intérêt. Si une personne choisit de travailler et d'échanger, alors qu'elle vit dans une société basée sur la liberté et l'égalité de droits, c'est forcément qu'elle y trouve son avantage.
 - ✓ L'égalité des chances : pour Smith, l'aiguillon de l'intérêt suffit à rendre une société performante et juste par la main invisible, le marché attribuant à chacun ce qui lui est dû. Ainsi, l'égalité des chances est indispensable : il faut instaurer une école gratuite et généralisée qui permettra d'assurer la formation d'une élite : c'est la circulation des élites de Pareto
 - ✓ Atteindre l'égalité des résultats est un moyen non un objectif : la réduction des inégalités est tolérée si elle permet d'augmenter l'utilité totale.

□ Le libéralisme

- Le fondement de l'analyse est la place privilégiée accordée à la propriété privée (Nozick). Toute atteinte à la propriété privée est refusée : toute forme d'imposition à but redistributif est refusée car cela constitue une atteinte à la propriété privée, autrement dit un vol. Ce droit de propriété est basé sur la liberté : chaque personne a le droit de décider de sa vie et de profiter de son travail. Ainsi toute atteinte portée à la propriété de soi est perçue comme une atteinte à la liberté et réciproquement toute atteinte à la liberté des individus est vue comme une atteinte à la propriété qu'ils ont sur eux-mêmes
- Une société juste est une société qui respecte les libertés individuelles et les droits de propriété.
- Quelles égalités ?
 - ✓ L'égalité des droits est valorisée : le seul rôle de l'Etat est de garantir la liberté et les droits de propriété. C'est un Etat-Gendarme
 - ✓ l'égalité des chances est refusée quand elle est atteinte par la redistribution. Ainsi, une école gratuite et obligatoire est financée par l'impôt. Or, le libéralisme s'oppose à l'imposition des revenus.
 - ✓ L'égalité des situations est aussi refusée, du fait du refus de toute intervention de l'Etat visant à prélever des impôts

□ L'égalitarisme libéral : l'analyse de John Rawls

- le fondement de l'analyse : Rawls part d'une situation imaginaire où aucun individu n'a la moindre information sur sa situation future et sa richesse : c'est le voile d'ignorance. L'individu, rationnel et égoïste, est conscient du fait qu'il pourra occuper, dans la société réelle, n'importe quelle position ; il sera naturellement incité à adopter une attitude d'impartialité. En effet, un comportement de prudence élémentaire fait que comme personne ne sait qui sera le plus défavorisé (voile d'ignorance), tous recherchent une société qui soit juste.
 - Une société juste est une société qui respecte les libertés fondamentales, l'égalité des chances et dont les inégalités profitent aux plus défavorisés
 - Quelles égalités ?
 - ✓ égalité des droits : le principe de liberté est essentiel ; chacun a les mêmes droits et devoirs de base : liberté de circulation, d'expression, de réunion, de propriété etc. Ces libertés fondamentales ne peuvent être limitées.
 - ✓ égalité des chances : les personnes ayant le même talent et fournissant les mêmes efforts doivent pouvoir accéder aux mêmes positions sociales indépendamment de leur origine sociale, géographique ou de leur sexe
 - ✓ égalité des situations : les membres les moins avantagés de la société peuvent bénéficier d'un traitement différent à condition que cela reste à leur bénéfice tout en ne détériorant pas le bénéfice de la collectivité toute entière et en ne nuisant pas à la liberté de ses membres. Les inégalités sociales et économiques doivent être aménagées de telle sorte qu'elles soient assurées, en dernière analyse, pour le plus grand profit des plus défavorisés
- Le principe de liberté est essentiel : on ne doit pas, pour combattre les inégalités, aller à l'encontre de libertés fondamentales

□ L'égalitarisme strict

- le fondement :
 - ✓ l'égalité des droits assure une égalité théorique et non réelle : selon Marx, l'égalité des droits assure une démocratie formelle conférant au peuple des droits et des libertés précieux, mais elle ne donne pas les moyens de les exercer. Ainsi, le maître de forges et son ouvrier sont libres et égaux en droit, mais le second est surtout libre de mourir de faim s'il ne se vend pas.
 - ✓ L'égalité des chances accepte des inégalités à l'arrivée qui peuvent être difficilement supportables
- une société juste est une société dans laquelle les individus sont réellement égaux. C'est une égalité de fait : tous les individus doivent pouvoir avoir des conditions matérielles d'existence proches.
- Quelles égalités ? Pour assurer une égalité réelle, il faut atteindre les 3 formes d'égalités, notamment l'égalité des situations : dans ce cas, l'Etat doit intervenir pour corriger l'inégalité des situations observées et ce même si l'égalité des chances a prévalu (par exemple, une redistribution verticale des revenus)